Le R. P. Lecomte, O. M. I.

La mort vient de ravir à l'église du Canada un de ses membres les plus éminents, non pas sans doute par la position qu'il occupait, car c'était celle d'un humble religieux, mais plus par le bien qu'il a opéré durant les 22 années de sa vie d'apôtre et de missionnaire.

Qui n'a entendu parler du Père Lecomte, qui n'a assisté à une de ses retraites qu'il prêchait avec tant de zèle et de conviction ?

Il était né d'une des familles les plus distinguées de St.-George d'Henriville, famille qui a donné à l'église deux prêtres et une religieuse de la Présentation, à la patrie deux médecins éminents et plusieurs cultivateurs de devoir et de progrès.

Après ses études qu'il fit avec un succès remarquable au collége de St. Hyacinthe, et où il eut l'avantage d'étudier la philosophie sous le célèbre M. Désaulniers, il entra en 1866 au noviciat des Oblats de Marie Immaculée, où il fit profession au mois d'avril 1868. Ayant terminé sa théologie au scholasticat de sa congrégation, à Ottawa, il fut envoyé à l'église St. Pierre de Plattsburg, où il exerça le ministère pendant près d'une année.

Ses supérieurs ayant remarqué chez lui des dispositions plus qu'ordinaires pour la prédication, ils le rappelèrent au collége d'Ottawa, où il professa la rhéthorique pendant deux années, comme préparation à ce ministère de la prédication qu'il devait exercer ensuite avec tant d'éclat pendant près d'un quart de siècle.

A un extérieur avantageux, il joignait une voix puissante, autant que flexible et qui se prêtait merveilleusement aux plus beaux effets oratoires. Il savait faire trembler son auditoire, il savait aussi le faire pleurer, et toujours il faisait vibrer jusqu'aux fibres les plus intimes de l'âme, de l'âme chrétienne. Un de ses auditeurs disait un jour de lui :

" Je n'ai jamais vu un homme détester le péché et le démon comme le Père Lecomte."

C'est qu'en effet il ne parlait toujours qu'avec cette conviction et cette onction qu'on ne trouve que chez les saints. Saint ! il l'était en effet. C'était cet homme de Dieu qui vit de foi et de prière.

Il disait un jour à un de ses confrères au moment de monter en chaire pendant une mission :

" Quand je suis pour prêcher sur l'enfer, moi, je tremble de tous mes membres, c'est épouvanble cette étreinte."

Et en disant cela il était pâle et tremblant. Sa piété, sa piété si douce et si aimable, ravissait tous ceux qui le voyaient et lui attachait tous les coeurs. Il répétait souvent à ses compagnons de missions : " L'important, mon Père, ce n'est pas de prêcher fort et de faire du bruit, mais c'est d'être des saints, soyons donc des saints !"

Le nombre des retraites qu'il a prêchées au Canada et aux Etats-Unis est incalculable, et il fallait vraiment qu'il fut doué d'une santé de fer pour résister à ce travail ardu, pénible et continuel comme l'est celui des missions, souvent terminant une retraite à la grand' messe pour en ouvrir une autre à vêpres dans la paroisse voisine.

Mais les santés les plus robustes ne sauraient toujours tenir. Aussi, en 1896, il fut obligé de suspendre ses travaux, et on lui donna le seul repos permis dans la communauté : un changement de travail. On le nomma Supérieur de la maison de Hull et curé de la paroisse.

C'est en tremblant qu'il se rendit à ce nouveau poste ; son humilité lui faisait craindre de n'être pas à la hauteur de la nouvelle position. Cependant, il eut dans ses nouvelles fonctions le succès qu'il eut toute sa vie sur son chemin, et tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaitre intimement, même simplement de le voir à l'œuvre, n'ont qu'une voix pour faire sa louange et exprimer leur admiration.

Mais la maladie avait déjà fait trop de progrès. Cette neurasthénie qui l'avait fait souffrir pendant plusieurs années; s'aggrava encore durant son séjour à Hull, Il revint donc à sa chère maison de St.-Pierre, à Montréal, se mit sous les soins des meilleurs médecins, mais tou. fut inutile, sa journée de travail était finie, et il aurait pu dire comme St. Paul : "Bonum certamen certavi cursum consummavi, fidem servavi in reliquo reposita est mihi corona justitiae, quam reddet mihi Dominus justus judex."

Il y a trois semaines, il crut qu'un séjour de quelques mois à Mattawa, si agréablement situé dans un pays de lacs et de collines, en haut de l'Outaouais, lui ferait du bien. On l'y envoya, et c'et là que l'ange de la Mort l'attendait. Sa mort a été douce comme sa vie, accompagnée de grandes consolations et de belles espérances pour l'éternité. Le 28, il rendait sa belle âme à Dieu, assisté des RR. PP. Dozois, Thérien, et du R. P. Legault, supérieur de la maison de Montréal, qui s'était rendu là pour lui rendre les derniers devoirs.



AVIS PUBLIC.

Les soussignés ayant été nommés Commissaires par le Gouvernement du Canada pour traiter avec les Métis du Nord-Ouest,

DONNENT AVIS PAR LES PRESENTES

qu'à leur retour du District d'Athabaska, vers Octobre prochain, ils feront publier les lieux et dates auxquels ils rencontreront les Métis des parties habitées des Territoires du Nord-Ouest, et accorderont des Scrip aux enfants des Métis nés entre le 15 de Juillet 1870 et la fin de Décembre 1885.

JAMES WALKER,
J. ARTHUR COTÉ,
Commissaires des Métis.

L'ASSOCIATION
LIBERALE FRANCAISE
DE
MANITOBA.

ADRESSE DU BUREAU
DE L'ADMINISTRATION :
366 Rue Principale
WINNIPEG.

OFFICIERS DE L'ASSOCIATION
POUR 1898-1899.

M. WM. LAGIMODIERE, PRESIDENT.
M. S. A. D. BERTRAND, 1E VICE-PRESIDENT.
M. ED. GUILBEAU, 2E VICE-PRESIDENT.
M. L. H. FOURNIER, SECRETAIRE.
M. HORACE CHEVRIER, TRESORIER.

OFFICIERS ET MEMBRES
DU
BUREAU D'ADMINISTRATION
POUR 1898-1899.

M. S. A. D. BERTRAND, PRESIDENT.
M. WM. LAGIMODIERE, VICE-PRESIDENT.
M. L. H. FOURNIER, SECRETAIRE.
M. C. HENRI ROYAL, ASSISTANT-SECRETAIRE.
M. HORACE CHEVRIER, TRESORIER.
M. A. F. MARTIN,
M. JOSEPH RIEL,
M. L. J. COLLIN,
M. E. GUILBAULT, } MEMBRES

Le président de chaque association locale est membre du bureau d'administration.

Les assemblées du bureau d'administration ont lieu les 1e et 3e mardi de chaque mois.

CARTES PROFESSIONNELLES.

THE
Canadian Northern Railway Co.

HORAIRE.—En activité depuis le 18 juin 1899.

	Allant au Sud — quitte.	Allant au Nord — quitte.	Arrive.
Winnipeg—Mardi, Mercredi Jeudi, Samedi		7 15	
Lundi, Mardi, Mercredi, Vendredi			19 K
P.-la Prairie—Mardi, Jeudi, Mercredi, Samedi		9 15	
Lundi, Mardi, Mercredi, Vendredi			16 30
Gladstone—Mardi, Jeudi		11 K	
Mercredi, Samedi		11 30	
Lundi, Mercredi	14 55		
Mardi, Vendredi	14 30		
Dauphin—Mardi, Jeudi, du Sud.			15 K
Mercredi, Samedi, du Sud.			17 20
Jeudi à Cowan.		15 30	
Samedi à Cowan		18 30	
Mardi, Jeudi à Winnipeggosis		16 K	
Mardi, Vendredi	8 30		
Lundi, Mercredi	10 45		
Vendredi de Cowan			6 35
Cowan—Jeudi			19 50
Samedi			22 50
Vendredi	2 30		
Lundi	6 K		
Winnipegosis-Mardi, Jeudi			18 15
Mercredi	7 K		
Vendredi	5 K		

D. B. Hanna,
Superintendant
WINNIPEG.